

Festival / Aux Giboulées de la marionnette

20 ans de Tohu-Bohu

Dans la scénographie foisonnante de 20 ans de marionnettes tout-terrain, le Tohu-Bohu Théâtre de Gilbert Meyer crée *En vous tant d'autres*, puzzle de reprise de sept créations passées.

■ C'est un bric-à-brac d'effigies, de marionnettes, de masques, de tableaux, de machineries, de bidouilles sonores : tout l'univers de bric et de brocante, le grand monde de trois fois rien du Tohu-Bohu est rassemblé dans ce bazar qui dit l'identité et l'esprit d'un théâtre autour duquel n'ont cessé d'œuvrer des plasticiens, Daniel Depoutot, Rolf Ball, Mitsuo Shiraishi, Miroslaw Trejnar, Marius Rech, Nicolas Houdin.

De l'atelier du Tohu sortent ces décors pour mémoire de deux décennies de créations jeune public, qui se sont liées «avec le monde onirique de l'enfance, ses rêves et cauchemars habités par des spectres, des images hagiographiques et religieuses, des rites calendaires et agraires glanés dans un monde d'une autre nature». Vingt ans que Gilbert Meyer a fondé le Tohu-Bohu, venu au théâtre après des années de travail en psychiatrie, auprès d'enfants autistes, penché sur la communication non verbale, le langage des symboles et des signes.

Tous ces décors s'exposent, sous le titre *20 ans de MTT, marionnettes tout-terrain*, et jouent pour *En vous tant d'autres*, où le Tohu-Bohu se recycle lui-même, dans l'esprit de son travail de marabout-de-ficelle, qui donne une âme aux objets morts, pour animer un univers magique de bricole visuelle, depuis le premier acte fondateur, *Seppelle et ses frères*, en 1990, spectacle de fin d'études à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, qui activait des effigies de pierre et des objets triviaux de chantier.

Mis en scène par Gilbert Meyer avec François Small, joué avec Marie Wacker, *En vous coud*, avec l'altérité pour fil rouge, sept des quinze créations qui ont



Gilbert Meyer dans *En vous tant d'autres*. (Photo DNA — Michel Frison)

jalonné l'histoire du Tohu-Bohu depuis vingt ans. C'est un patchwork d'extraits, retravaillés comme autant de courtes formes, qui prennent place dans leurs anciens décors. Outre *Seppelle*, voilà *Zwack et les épouvantails* (1996) dans son jardin ouvrier au kitsch assumé, *Les aventures de Simplicius Simplicissimus* (1992) aux étranges masques et marionnettes à mains, *Hiatus* (2001) usant d'un tableau de narration assemblant des hauts-reliefs peints comme des d'icônes, *Hokus Pokus* (1994) revenant sur l'histoire de Faust, le labyrinthique *Ishi no Sasayaki*, l'Africain *Lisolo ou les échos du sable* (2003).

Ici et ailleurs

Ce *Lisolo* de fable n'a pas été une création comme les autres, dans l'histoire du Tohu-Bohu, qui s'est souvent jouée ailleurs, au Bénin, au Togo, en Haïti... *Lisolo* est un enfant des rues

du Congo, aux destins multiples, réels et imaginaires. *Lisolo* en langue lingala, c'est aussi une histoire éphémère tracée sur le sable avant d'être effacée par le vent, une main, l'oubli. Le spectacle a puisé à Kinshasa son sujet, sa matière, des sculptures d'art brut, des effigies-marionnettes, des objets de récupération, et d'autres mécaniques.

Gilbert Meyer et le Tohu-Bohu ont travaillé là-bas à une première version laboratoire, avec des artistes et marionnettistes africains, des enfants soldats démobilisés et des enfants des rues recueillis autour de l'Espace Masolo de Hubert Mahela, également des jeunes issus des cours de théâtre du TJP, partenaire du projet. Le plasticien Daniel Depoutot, en liaison avec des jeunes artisans kinoïsis, a réalisé les décors et la machinerie du spectacle.

Au long des vingt ans du Tohu-Bohu, d'autres projets

se sont montés dans un semblable esprit de solidarité. Tel l'exemplaire et généreux *Où est-ce que je vais crecher cette nuit ?* (1998) créé avec les compagnons d'Emmaüs, auxquels Gilbert Meyer est depuis longtemps fidèle, sortant du théâtre pour investir les rues, les parcs, les jardins ouvriers. Dans une remorque, un retable d'art brut joue comme un conte de Noël, dans un crèche animée, une histoire de sans-toit, sans famille. Et vous tant d'autres, en effet

Nathalie Chiffelle

Aujourd'hui à 15h et 18h, au PréO, à Oberhausbergen.

Egalement aux Giboulées de la marionnette, aujourd'hui : Les Pieds Nickelés à 11h et 15h place Kléber; Y es-tu? à 14h et 17h au TJP Grande scène; Pinc de crabe à 16h au Théâtre de Haute-pierre; Western à 18h au TJP Petite scène; Il Trovatore à 17h30 au TNS; Grumeaux à 20h30 au Hall des Chars. © 03 88 35 70 10.